L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 24 JUIN 1870. — 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS. VENDREDI MATIN, 24 JUIN.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Eugène Tourné, aux Importers' Bonded Warehouse—Champagne, vin rouge, cigares de la Havane.

Par J. Déjan, Jr, à sa salle de ventes, rue Bienville, No 133—Meubles et pianos.

Par Hoffman, Martin & Co, au No 33 de la rue de Chartres—Lingerie. Notions et quincaillerie.

Par Louis Stern & Bros., au No 16, de la rue de Chartres—bottes, souliers et brodequins.

Par D. E. Morphy, au No 42 rue des Magasins—Coffre-fort, étagères, comptoirs, etc.

ATTENTION!!

Ventes ce jour aux Importers' Bonded Warehouse:
117 barriques vin rouge bersé.
50 caisses Champagne.
40,000 cigares de la Havane.
Voir avis d'encan par Eugène Tourné.

Coffre-fort en fer, étagères, comptoirs et vitres. Voir l'annonce de D. E. Morphy, encan.

L'affaire des Abattoirs DEVANT LE JUGE DIBBLE.

Le juge Dibble, de la Huitième Cour de District avait, hier, deux décisions à rendre dans l'affaire des Abattoirs; il a rendu ces décisions parfaitement contradictoires, tellement contradictoires que nous en sommes à nous demander si les comptes-rendus que nous avons sous les yeux sont corrects.

Il a décidé, d'une part, que le *writ of error*, accordé par le juge Bradley aux bouchers pour déférer à la Cour Suprême des Etats-Unis l'arrêt de la Cour Suprême de la Louisiane, est suspensif et doit arrêter l'exécution demandée par l'avocat-général Field du jugement de la 5me Cour de District (juge Leaumont) qu'avait confirmé l'arrêt de la Cour Suprême de l'Etat.

Une pareille décision semblait devoir entraîner logiquement, forcément, la dissolution de l'injonction lancée par le juge Dibble postérieurement au *writ of error*; puisque ce writ est suspensif, les choses doivent rester en fait dans l'état où elles étaient au moment où le writ a été accordé. La Cour Suprême des Etats-Unis étant saisie du procès en vertu d'un appel suspensif, aucune Cour n'a le droit de connaître de l'affaire, en vertu d'une nouvelle procédure, autrement il y aurait ce qu'on appelle en termes techniques litispendance.

Le juge Dibble, après sa première décision, n'avait qu'une chose à faire: retirer, annuler sa propre injonction en confessant qu'il l'avait accordée sans connaître l'état de la cause, ni la jurisprudence ni les autorités. Il fait justement le contraire. Il maintient son injonction, en donnant pour motif à cette décision qu'il faut que son injonction *reste en vigueur pour la protection des droits reconnus de la compagnie des abattoirs* jusqu'à ce que la Cour Suprême ait décidé la question finalement. N'est-ce pas avouer naïvement que la Huitième Cour n'a été créée et mise au monde que pour protéger les droits de cette chère compagnie des Abattoirs?

Nous supposions que le juge Dibble n'avait lancé son injonction que parce qu'il considérait l'arrêt de la Cour Suprême comme exécutoire nonobstant le *writ of error*. Ce n'est pas cela, paraît-il. Le juge Dibble se pose en redresseur suprême des méfaits à ses bons amis des Abattoirs. Lorsque ni l'injonction du juge Leaumont, ni l'arrêt confirmatif de la Cour Suprême n'avaient pu faire par suite de l'appel à la Cour Suprême des Etats-Unis, il entend le faire, lui, juge étranger au débat et parfaitement incompétent pour en connaître.

La contradiction entre les deux décisions est si flagrante qu'elle n'a pu échapper au juge qui les a prononcées, si peu perspicace qu'il soit dans les principes élémentaires de la procédure et du droit. Mais il est vrai que le juge Bradley n'est plus ici, que la Cour Suprême ne se réunit qu'en décembre, et que sa décision va peut-être laisser les adversaires de la Compagnie des Abattoirs sans remède immédiat, et il ne restera plus à donner le singulier spectacle d'un magistrat qui se déjuge lui-même à un jour de distance dans la même affaire.

Nous n'avons pas encore le texte de cette double décision qui ressemble à la tête de Janus, mais nous ne manquerons pas de la reproduire, car c'est un monument de jurisprudence digne d'être conservé comme un échantillon de la manière dont la justice se rend en Louisiane, en l'an de grâce 1870 et de la reconstruction le cinquième.

COMPAGNIE DU GAZ BARBARIN.—On verra par un avis de M. Henry Peychaud, secrétaire de cette compagnie, que les actionnaires réunis en assemblée extraordinaire le 22 courant, ont adopté des résolutions importantes. Il a été décidé que le capital de la compagnie serait fixé à $..,000, et que le conseil de direction serait autorisé à ouvrir une liste de souscriptions pour 500 actions à $100 chacune, payables moitié comptant et moitié en un billet à 60 jours. Les actionnaires actuels ont le privilége de souscrire pour ces actions pendant les dix jours qui suivront cette publication. Après ce délai le reste des 500 actions, si tout n'a pas été pris, sera offert au public. Le succès de l'éclairage au gaz atmosphérique par les procédés inventés par MM. Barbarin et Dupas, s'établit aujourd'hui tellement assuré par les expériences concluantes faites récemment, que nous pensons que la majeure partie des 500 actions sera prise par les actionnaires eux-mêmes et que celles qui resteront seront promptement souscrites par les capitalistes anxieux de participer aux bénéfices de cette affaire.

LOTERIE DE LA LOUISIANE.—On verra par une annonce insérée dans nos colonnes que le grand tirage de la loterie à numéros simples, de la loterie de l'Etat de la Louisiane, aura lieu demain samedi, vingt-cinq courant, à onze heures du matin, au-dessus des bureaux de la Compagnie, rue St-Charles. Le public est invité à assister à ce tirage qui se fait d'ailleurs sous la surveillance de deux citoyens connus. Le mode de la loterie est déjà connu. Il y a 20,000 billets portant chacun un numéro; ces billets se vendent vingt piastres ou proportionnellement pour les fractions. Le gros lot est de cinquante mille piastres et il y a une quantité d'autres lots de moindre valeur, ainsi que cela est expliqué dans l'annonce de la Compagnie insérée à la seconde page de l'*Abeille*. Il y a en tout 440 lots gagnants formant un total de $280,000. Tous les lots gagnants sont payés en plein sans déduction.

EXTRAIT ET JUS CONDENSÉ DE BŒUF.—M. Paul Boudousquié est l'agent général dans notre ville pour la vente des produits manufacturés par Wagley, Moreau & Co., de Columbia, Texas, d'après le procédé de M. Louis Moreau. L'extrait de bœuf, préparé avec le jus pur de la viande, exempt de toute parcelle de graisse, de gélatine ou d'os, est recommandé aux personnes dont la digestion est faible, et peut être utilisé de toute manière dans la cuisine. Le dépôt de ce produit est chez MM. Wheelock, Finlay & Co., au coin des rues Magazine et Gravier.

Le jus condensé de bœuf est un nouvel article qui sert à faire les soupes, ou les sauces, etc. Une cuillerée à café de ce jus versé dans l'eau bouillante et assaisonné forme instantanément un excellent consommé. Ce produit, comme le précédent, peut se garder des années sans s'altérer. Le dépôt du jus condensé est chez M. W. G. Lyon & Co, 12 rue Tchoupitoulas et 12 Nouvelle-Levée. Voir les annonces.

☞ Il n'est pas étonnant que les hommes de gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de WILLCOX & GIBBS, que les poëtes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 87 et 115 de la rue du Canal.—☞

☞ Les comités de machines à coudre des Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas, tenues en 1870, ont sanctionné les précieuses qualités de celle de Grover & Baker en lui accordant le premier prix destiné à la meilleure machine pour familles

LA POUDRE LABORÉ est le purgatif végétal le plus agréable, le plus efficace et le plus énergique de tous les purgatifs. Ce médicament réussit là où tous les autres échouent; et par les merveilleuses cures qu'elle a produites, la Poudre Laboré est placée, depuis longtemps, au premier rang des médicaments indispensables dans les pays chauds.

A vendre dans les principales pharmacies de la ville et de la campagne.

Dépôts: chez Ball, Lyons & Co, 40 et 42 rue du Camp; Ducongé, 39 rue de Chartres et A. Griffo, pharmacien, [illegible] rue Royale.

LA CRISE MINISTÉRIELLE A WASHINGTON.

Nous lisons dans le *Messager franco-américain*:

En acceptant la démission de M. Hoar, le Président lui a écrit la lettre suivante, qui est un hommage mérité rendu à l'ancien attorney général:

"Washington, 15 juin 1870.

"Mon cher juge,

"En acceptant votre démission de la place d'attorney général, je saisis l'occasion de vous exprimer ma haute appréciation de la manière habile, patriotique et zélée avec laquelle vous avez rempli vos fonctions. Je n'apprécie pas moins les agréables relations personnelles qui ont existé entre nous depuis le commencement de notre carrière officielle. J'espère que vous n'emporterez que d'agréables souvenirs de vos rapports avec la présente administration et je vous prie de recevoir l'assurance de mon estime et de mon attention personnelle.

"Je suis, avec respect, votre ami et votre obéissant serviteur,

"U. S. GRANT."

Il paraît bien certain, comme le disait hier notre correspondant de Washington, que M. Hoar est le véritable rédacteur du message sur les affaires cubaines. On n'hésite pas surtout à lui attribuer le passage relatif aux obligations cubaines. Faut-il en conclure que les critiques dont le message a été l'objet et l'accueil enthousiaste fait au discours de M. Banks ont été les motifs déterminants de la retraite de M. Hoar? Cela ne semble pas aussi bien démontré. L'attorney-général, qui est du Massachusetts, comme M. Boutwell, avait offert sa démission dès que M. Grant avait manifesté le désir d'appeler ce dernier homme d'Etat à la place de secrétaire du Trésor. Il ne lui semblait pas convenable qu'un seul Etat eût deux représentants dans le cabinet. Le Président n'avait pas cédé à ces scrupules sur ce point, mais M. Hoar avait exprimé depuis, au moins dans une circonstance, l'intention formelle de se retirer. On peut donc attribuer sa démission à un dessein mûri depuis longtemps plutôt qu'à un incident de date récente. Il est possible, néanmoins, que l'incident en question ait accéléré la décision que M. Hoar devait prendre tôt ou tard.

Les bruits relatifs à d'autres changements de cabinet ne reposent sur aucune donnée positive. Le secrétaire d'Etat désire depuis longtemps rentrer dans la vie privée, et cela n'est point un mystère pour ses amis; s'il a gardé ses fonctions, c'est par déférence pour le Président, qui le verrait avec regret s'éloigner. Cependant, si la Chambre avait adopté les résolutions Banks, M. Fish aurait certainement donné sa démission, que M. Grant n'aurait pu refuser. L'adoption de la résolution Bingham est une victoire décisive pour le cabinet.

L'ALLEMAGNE ET L'INFAILLIBILITÉ.—Nous lisons dans la *Patrie*:

La discussion par articles du *schema* relatif à l'infaillibilité doit commencer aujourd'hui à Rome. L'Allemagne se préoccupe vivement de ce qui doit sortir de ces délibérations. La *Correspondance de Berlin* s'exprime en ces termes à ce sujet:

"Les décisions que le Concile paraît être sur le point de prendre rencontrent, dans la majorité des catholiques de l'Allemagne du Sud, une opposition de jour en jour plus prononcée, et les évêques allemands qui à Rome, s'efforcent de paralyser ces décisions, trouvent dans la masse des fidèles une sympathie très déclarée.

"En Wurtemberg, où la population catholique est moins nombreuse que dans les deux autres Etats, le gouvernement suit avec assez de tranquillité les affaires de Rome. Le nouvel évêque du pays, le docteur Hefele fournit d'ailleurs la garantie que l'Eglise catholique wurtembergeoise ne s'écartera pas des voies de tolérance qu'elle a suivies jusqu'à présent.

Il n'en est pas de même en Bavière: non seulement la grande majorité des habitants est catholique, mais le pays se compose surtout d'anciens biens ecclésiastiques, sur lesquels l'influence du clergé n'a cessé de s'exercer, et qui, au dix-septième et au dix-huitième siècle, ont été le théâtre des agitations des Jésuites. Si l'on ajoute que le roi Louis Ier a laissé aux obscurantistes, pendant un certain temps, la haute main sur les affaires publiques, et que deux des évêques bavarois sont des partisans déclarés des théories ultramontaines extrêmes, on comprendra que le gouvernement bavarois s'occupe avec plus de sollicitude des affaires de Rome que celui du Wurtemberg. Ainsi s'explique aussi cette dépêche de M. de Hohenlohe qui, au moment de sa publication, n'a pas trouvé dans certains Etats l'approbation qu'elle méritait. Le comte Bray partage les idées de son prédécesseur. La Note qu'il a adressée au comte de Tauffkirchen, quelque réservée qu'elle soit dans les termes, en fournit la preuve.

"A Bade enfin, l'opposition est encore plus accentuée que dans les deux autres Etats du Sud. Il circule en ce moment dans le pays des appels invitant à signer des adresses aux évêques allemands qui sont au concile, pour les engager à persister et pour les soutenir dans la lutte qu'ils ont engagée pour les droits de l'Eglise. L'un de ces appels, fort énergique, et portant pour suscription: "Levons-nous, avant qu'il soit trop tard!" se termine par ces mots: "Si nous ne pouvons préserver le monde des décisions anti-chrétiennes de la majorité du concile, préservons-en du moins notre pays, et fondons une Eglise allemande, dans laquelle la charité chrétienne trouve un refuge!"

AFFAIRES D'ESPAGNE.—Nous empruntons à la *Patrie* les extraits suivants:

"Madrid, 2 juin, soir.

"La séance des Cortès a été très importante. L'amendement de M. Roja-Arias, qui exige pour la nomination du monarque la majorité absolue de tous les députés dont l'élection a été validée, a été adoptée par 106 voix contre 98.

"Tous les montpensiéristes ont voté avec la minorité.

"Aux termes du projet de la commission, la nomination du souverain pouvait avoir lieu par 80 voix, c'est-à-dire le quart plus une du total des députés aux Cortès, tandis qu'avec la disposition nouvelle acceptée par les Cortès, le nombre minimum des voix nécessaires pour la nomination sera d'environ 170, en tenant compte d'une vingtaine de siéges actuellement vacants.

"Le télégraphe nous apprend qu'en Espagne on se livre pour le moment à des manifestations. Les espartéristes se sont promenés avec des drapeaux à travers les rues de Madrid.

A la suite de plusieurs réunions, les unionistes se sont séparés des alphonsistes, et s'intitulent aujourd'hui les septembristes: un nom de plus encore à retenir. Cette multiplication des partis n'est pas faite pour qu'on s'entende plus vite; il est bien difficile que l'Espagne sorte de sitôt de la situation où elle est placée; et d'ailleurs, ainsi que nous l'avons dit, l'Espagne, durant cette période, n'aura pas été plus mal gouvernée qu'autrefois.

Une dépêche de Madrid nous apprend que le duc de la Victoire a déclaré qu'alors même qu'il serait nommé roi par les Cortès, il refuserait la couronne. Malgré tout ce qui a été dit et fait durant ces derniers temps, on croit que l'Espagne est destinée à rester longtemps encore dans le provisoire. Comme le fait d'ailleurs fort judicieusement remarquer un article du *Journal des Débats*, le *provisoire* dont les Espagnols veulent sortir n'aura pas été sans apporter avec lui d'incontestables progrès pour l'Espagne.

"Quand il s'agit de l'Espagne, disent les *Débats*, il ne faut jamais risquer les prédictions. C'est un pays qui se complaît à les démentir. Mais ce qui nous paraît encore le plus probable, c'est que les Espagnols resteront comme ils sont jusqu'au mois d'octobre; c'est que, faute d'un candidat qui s'impose par la nécessité, par la force, par une supériorité matérielle et morale irrésistible, ils se résigneront à rester dans le *statu quo*. On peut dire de cet état intérimaire ce que nous disions de la république en 1848: "C'est le terrain qui nous divise le moins." La formule n'est pas très académique, mais elle est vraie. Sans qu'on s'en rende bien compte, l'Espagne a fait depuis sa révolution, depuis dix-huit mois, de très grands progrès dans toutes les directions, en libertés civiles, religieuses, économiques, et quand même elle les paierait cher dans le présent, ils produiraient simplement dans l'avenir."

UNE INTERVENTION DE SOUVERAINS.—Le flux des conjectures monte toujours, à propos de l'entrevue du roi Guillaume et de son auguste neveu le czar. Voici une nouvelle version du *Mémorial diplomatique*:

"Bien que la presse officieuse de Berlin affirme que la visite du roi de Prusse à Ems n'est qu'un acte de courtoisie, dans les sphères diplomatiques on lui attribue une portée politique.

"Ce n'est un mystère pour personne que le cabinet russe ne voit pas d'un œil indifférent les fortifications considérables que la Prusse construit dans l'île d'Alsen et sur les côtes de la Baltique pour mettre entre ses mains la clef de cette mer, dont la Russie a un intérêt impérieux à maintenir l'accès libre.

"Le prince Gortchakoff n'a pas dissimulé au comte de Bismark le mécontentement que la Russie en éprouve; mais comme les observations du vice-chancelier du czar demeurent stériles, le roi Guillaume comble son auguste neveu d'attentions et de protestations amicales, afin sans doute que la diplomatie russe ne fasse pas entendre des remontrances plus énergiques contre la politique envahissante de la Prusse."

On croyait généralement que les deux monarques se rendaient visite pour s'entendre. Il résulterait des déclarations du *Mémorial* qu'ils se voient de peur de se brouiller.

Que croire?

☞ La machine à coudre de Grover & Baker a obtenu le premier prix accordé à la meilleure machine pour familles, aux Foires d'Etat de la Louisiane et du Texas en 1870. Bureaux, 182, Canal.

☞ Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit: "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'en ont faite mes filles, la machine à coudre favorite de ma famille est celle de WILLCOX & GIBBS." ☞

TEMPERATURE—23 juin 1870.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN No 111 rue du Canal.

6 heures A. M.	70	degrés
12 " "	79	"
3 " P. M.	82	"
6 "	79	"

CHRONIQUE LOCALE

L'AFFAIRE DE C. A. WEED.—Dans la controverse des abattoirs, l'affaire de C. A. Weed, accusé sous le bill des droits civils avec F. J. Pratt et d'autres, contre l'association des bouchers, et demandant un writ d'*habeas corpus*, a été plaidée hier. Le juge a dit qu'il aviserait.

ACCIDENT.—Un nommé Philipp Werlin, travailleur sur la Levée, a été gravement blessé par la chute d'un baril de farine dont le poids a mis sa jambe gauche en compôte du genou au pied. Werlin a été transporté à l'hôpital, où l'on a jugé l'accident comme pouvant avoir des suites funestes, car on redoute l'apparition du tétanos.

UNE BALAFRE.—Hier matin, un individu nommé James Beville se rendit à la station des Pacaniers et y rapporta qu'une heure auparavant il avait été blessé au col par son beau-frère, Martin Gallagher, demeurant au coin des rues Delord et Foucher. Affaire de famille. Le Dr. McKay a pansé la blessure qui ne paraît pas être dangereuse, et l'homme est resté à la station toute la nuit.

LES BABIES SONT BONS A QUELQUE CHOSE.—Un voleur qui avait déjà mis la main sur une certaine quantité d'objets chez M. Harding et M. Kearney qui habitent, à ce qu'il paraît, la même maison sur l'Avenue de la Louisiane, entre les rues Prytanée et Colysée, allait continuer ses recherches pour grossir son butin, lorsqu'il est subitement arrêté par les cris du baby de Mme Harding. Jugeant que ces cris vont réveiller les autres membres de la famille, le voleur se détermine à battre précipitamment en retraite, ce qu'il fait en sacrifiant la plus grosse partie des articles sur lesquels il avait jeté son dévolu. Qu'on dise maintenant que les babies ne sont bons à rien!

ACCUSATION DE VOL.—Hier matin, J. J. McCort a été traduit devant la Première Cour de District sur l'accusation d'être entré avec une arme dangereuse, le 18 septembre, 1869, dans la maison de Thomas Barlow, rue Tchoupitoulas, entre les rues Adèle et St-André, et de s'être muni d'autres armes dangereuses trouvées dans la maison; d'avoir forcé une porte conduisant du café dans la partie du logis où la famille se retire la nuit, et d'avoir volé une montre et une chaîne d'or valant $80 et une paire de boucles d'oreilles. Cette affaire étant une affaire capitale, il a fallu un certain temps avant que le jury suivant ait pu être formé:

P. McGuire, Pat. Glynn, John Mally, Dan Lavally, N. T. Trenchard, William Dunn, Auguste Meier, Jas. O'Meallie, Chaf. Gaynemer, Jas. Gary, Fred Rubin, Louis Lehman. Huit jurés ont été récusés par l'accusé.

MM. Whitaker et J. J. Foley pour la défense. L'ex-recorder Arthur Gastinel représentant l'avocat-général.

On entend plusieurs témoins. Le vol a été établi, mais plusieurs témoins déposent que McCort était sous l'influence de la boisson; et l'officier de police qui l'a arrêté a dit qu'il n'avait fait aucune résistance. D'autres témoins ayant été appelés, l'affaire a été remise à aujourd'hui.

VOL.—Hier, un voleur habile, s'introduisant par une porte de derrière dans la grocerie de M. McKenna, rue Baronne, a enlevé sans difficulté un lot de jambons et d'autres provisions fort estimées. On ignore entièrement qui a pu exécuter cette razzia, bien qu'on soit forcé de supposer que le voleur doive être un des familiers de l'endroit, ce que semble attester le succès avec lequel il a opéré.

VOL.—Martin Kearns a été arrêté par l'officier Douglas sur l'accusation d'avoir, à bord du steamer *Alex.*, pendant que ce steamer était à Cincinnati, volé $300 à un vieux monsieur. Il est allégué que le vieux monsieur était, à ce qu'il paraît, ivre et que l'accusé offrit de le faire pour lui. C'est en remettant la brosse dans la malle que l'argent a été volé. L'accusé a été traduit devant le recorder Houghton qui l'a renvoyé en prison où il restera jusqu'à nouvel ordre.

HAUTE COUR DE JUSTICE.

Audience du 4 juin 1870.

La chambre des mises en accusation de la haute Cour de justice a rendu, à l'audience d'aujourd'hui samedi, son arrêt dans l'affaire du complot.

La Cour a déclaré qu'il n'y avait pas lieu d'ordonner la disjonction sollicitée par requête, présentée au nom des inculpés Cournet et Razoua.

Soixante-douze accusés sont renvoyés devant la chambre de haute Cour de justice.

En conséquence sont accusés:

1o. *De complot contre la sûreté de l'Etat et contre la vie de l'Empereur:*

Les nommés Arquillière, Asnon, Ballet, Bassaisoch, Bayolle, Beaury, Benel, Béron, Becquet, Bourquin, Chassagne, Cournet, Derin, Dupont, Fayolle, Ferre, Flourens, Fontaine, Garreau, Godinot, Gois, Greffier, Grenier, Gromier, Guérin, Jaclard, Joly, Lerenard, Letouse, Mezy, Moilin, Pasquelin, Pellerin, Peticau Ramet, Razoua, Ruault, Ruisseau, Sapia, Chastène, Sauret, Tibaldi, Vardier, Villeneuve (Jean Louis), Villeneuve (Henri), et Viles.

2o. *D'attentat contre la sûreté de l'Etat.*

Bailly, Berger, Bertrand Biret, Bologne, Carme, Callet, Claveis, Debeaumont, Dereure, Gustave Flourens, Gromier, Jarrige, Launay, Lion, Mabille, Meusnier, Notterel, Ochs, Pengot, Prost et Rondel.

3o. *De pillage de propriétés particulières, en bande et à force ouverte.*

Blaisonn, Bedin (Théodore) et Laygue

4o. *De tentative de pillage:*

Gustave Flourens.

5o. *De tentative de meurtre:*

Prost.

D'assassinat:

Mégy.

6o *De provocation à un attentat contre la vie de l'Empereur et de complicité du même crime:*

Grousier et Félix Pyat.

Tous les autres inculpés, dont le plus grand nombre avaient été mis en liberté provisoire, ont été déchargés des poursuites par un arrêt de non lieu, et ceux qui étaient restés détenus ont été mis immédiatement en liberté

Parmi les accusés renvoyés devant la haute Cour de jugement, s'en trouve un certain nombre qui n'ont pu être arrêtés. Le nombre des contumax viendra en déduction des soixante-douze accusés renvoyés devant la haute Cour. (DROIT.)

L'AFFAIRE DES ISRAÉLITES EN ROUMANIE.—Nous trouvons dans la *Patrie*, la dépêche suivante:

Bucharest, 4 juin, soir.

L'affaire des israélites de Botochani n'a été qu'une simple farce de collégiens qui ont brisé quelques carreaux, et il n'y a absolument aucun incident de quelque importance à signaler. Le comité israélite local, le premier, a remercié le gouvernement central de son attitude énergique et des mesures prises pour étouffer ce commencement de mouvement dans son germe.

— Nous lisons dans les journaux du Canada:

"On attend à Québec les vaisseaux de guerre *Tamer* et *Crocodile*, qui doivent emmener en Angleterre deux batteries d'artillerie et le premier bataillon de la brigade des carabiniers.

"Ainsi il n'y a plus à se faire d'illusions. L'Angleterre nous retire ses troupes au lendemain des événements qui ont prouvé que nous pouvions en avoir besoin pour repousser les invasions dont nous sommes victimes à cause d'elle.

"On voit qu'il n'y a plus de temps à perdre pour agir."

— Nos lecteurs n'ont pas oublié la scène qui se passait, le 18 avril dernier, rue du Cardinal-Fesch. M. Spir, banquier, blessait M. Geber d'un coup d'épée.

A l'audience du tribunal correctionnel, le plaignant, M. Geber, a expliqué qu'ayant à se plaindre de M. Spir, il l'avait provoqué ce dernier en duel. M. Spir avait refusé cette satisfaction, et, ayant aperçu son adversaire chez son concierge, il avait dégainé une canne à épée, et l'avait frappé avec une telle violence que, sans la résistance opposée par les vertèbres, l'épée aurait traversé le corps.

M. Gerber a déclaré qu'il ne se portait pas partie civile et qu'il avait donné son désistement de la plainte portée en adultère contre sa femme. La déposition de M. Geber a été très précise, et c'est avec émotion qu'il l'a ainsi terminée: "Je cherche à faire mon devoir. Pourquoi ces journaux me rendent-ils la tâche si difficile? Il en est, le croirait-on, qui ont glosé plaisamment sur mes malheurs; il en est qui ont osé dire que j'étais un mari complaisant; que M. Spir était banquier, riche banquier; la justice n'a pas moyen d'arrêter de telles audaces....."

M. le président a répondu: "Nous sommes persuadés que la presse sérieuse ne saurait justifier vos justes plaintes; mais, à côté de la presse sérieuse, il y a celle qui ne l'est pas. Ne vous occupez pas de celle-là, elle n'a pas prise sur les honnêtes gens."

Le tribunal a décidé que le prévenu avait agi volontairement et sans avoir été provoqué, et a condamné le sieur Spir à trois mois de prison.

— Hier, dit la *Patrie*, vers trois heures de l'après-midi, une dame mise avec beaucoup d'élégance et accompagnée de sa fille, jeune personne de quinze à seize ans, visitait au palais de l'Industrie l'exposition d'horticulture, lorsque d'autres visiteurs passant auprès d'elle aperçurent tout à coup un jet de flamme sortant d'un des plis de sa robe.

Se précipiter sur cette dame et saisir à pleines mains la partie de la robe qui brûlait, afin d'étouffer la flamme qui s'en échappait, fut pour le monsieur qui le premier avait vu le danger, l'affaire d'un moment. Mais avant de percer au dehors, le feu avait envahi une partie des volumineux jupons que recouvrait la robe légère de dessus, et quelques secondes plus tard, peut-être, la dame qui jusque-là ne s'était encore aperçue de rien, allait se voir environnée de flammes, lorsque plusieurs bras l'enlevèrent et la transportèrent dans le bureau le plus voisin où aussitôt elle put être déshabillée et mise hors de danger.

On présume qu'un fumeur, en se promenant au rez-de-chaussée du palais de l'Industrie, dans les allées de l'exposition d'horticulture, aura jeté par mégarde une allumette non éteinte qui sera retombée dans un des plis relevés de la robe de cette dame.

L'EMPRUNT DES TROIS MILLIONS.—L'emprunt des trois millions pour l'Etat de la Louisiane a été négocié à New York, avant-hier, avec l'option de ne prendre que deux millions. Les conditions sont: $500,000 payables le 15 juillet, $500,000 le 1er août, $500,000 le 15 août, $500,000 le 1er septembre, $500,000 le 15 septembre et $500,000 le 15 octobre. Le troisième paiement se fera en mandats de l'Etat.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à l'Abeille.

Message télégraphique entre l'Inde et l'Amérique.

Congratulations entre Bombay et Washington.

Résolutions philosophiques de Sumner à l'égard des Cubains.

Il demande une double émancipation, noire et blanche.

Grande sécheresse à Paris.

Affaires d'Espagne.

Nouvelles Européennes.

Cork, 23—Une émeute sérieuse a eu lieu entre les tailleurs irlandais et les tailleurs récemment venus d'Allemagne pour prendre la place des grévours. La police a fait largement usage de ses bâtons. Plusieurs hommes ont reçu des coups de poignard et nombre de tailleurs irlandais ont été arrêtés.

Paris, 23—La Haute Cour de justice s'est ajournée à mercredi.

On a arrêté hier soir deux régicides de plus.

Constantinople, 23—Les journaux disent que 2000 personnes ont péri dans la dernière conflagration.

Madrid, 23.—Le bill du señor Castillar, pour l'émancipation immédiate des esclaves, a été rejeté aujourd'hui aux Cortès par 78 contre 48. L'affaire de l'émancipation a été renvoyée à la session prochaine. Une résolution interdisant la punition par le fouet a été adoptée.

Londres, 23.—M. Chipman, l'éditeur des œuvres de Dickens, publie que l'ouvrage intitulé "Le Mystère d'Edwin Drood" n'est fait qu'à moitié. L'ouvrage sera publié tel quel, sans qu'il soit permis à personne de le finir.

Paris, 23—Le *Siècle*, après avoir décrit les atrocités espagnoles dans les Antilles, cite avec approbation le passage suivant du *Messager* de Londres: "L'Espagne a besoin d'argent, Cuba a besoin de paix, et les Etats-Unis ont besoin de Cuba." Le *Siècle* ajoute: "Nous voyons une solution pratique de cette situation."

Londres, 23—Le *Times* fait allusion au procès de Strahn contre Forester pour avoir importé et vendu une édition américaine des poëmes de Tennyson; comme c'est une affaire capitale, l'instruction commencera à Glasgow. Le plaignant réclame £800.

Les funérailles de Lord Arthur Clinton, un des figurants impliqués dans le scandale de la mascarade-femmes, ont été strictement privées. Les seules personnes qui y ont assisté sont le duc de New-Castle, Thomas Clinton, l'avocat et le médecin du défunt. La place de l'inhumation n'est pas marquée.

Une députation représentant 80,000 ouvriers du Lancashire s'est rendue auprès du comité des fabriques de coton, à Blackburne, aujourd'hui, et a demandé une augmentation de gages. On leur a donné l'assurance que si les prix obtenus pour les marchandises, quand la moisson sera faite, le permettent, leurs gages seront élevés de 5 pour cent.

M. Evans, de la maison Bradbury et Evans, ancien éditeur des œuvres de Dickens, est mort.

La Haye, 23.—Le gouvernement a ordonné l'envoi de la frégate *Wassenaer* à Curaçao pour demander réparation des outrages commis sur les sujets hollandais par le nouveau gouvernement de Venezuela.

Londres, 23—On ne peut encore estimer le dommage causé aux récoltes par la sécheresse en France. Les rapports des départements sont contradictoires, mais les marchés aux grains montrent beaucoup de faiblesse.

On éprouve encore à Paris les effets d'une chaleur extraordinaire. La Seine est si basse que l'herbe croît au pied du quai.

Nouvelles de Washington.

Washington, 23.—Amos P. Ackerman, de Georgie, a été confirmé aujourd'hui comme avocat-général, sans objection ou discussion.

Le Président a nommé Wm H. Bell, collecteur du Revenu, du 3me district du Mississippi.

Le vice-roi de l'Inde à Bombay, et le Président des Etats-Unis ont échangé aujourd'hui des dépêches de congratulation sur l'achèvement des connexions télégraphiques.

Le Revenu a touché aujourd'hui $605,000. La recette des douanes pour la semaine finissant le 18 juin est de $3,250,000.

SÉNAT.—M. Casserly a objecté à la prise en considération immédiate des résolutions cubaines de M. Sumner. Ce dernier a répondu qu'elles avaient été examinées avec soin par le comité.

M. Howard dit qu'on aurait pu aussi bien voter sur la question aujourd'hui. M. Casserly persiste dans ses objections et l'affaire suivra les formes du règlement.

Le bill sur le travail des Chinois a été renvoyé à cause de l'indisposition de M. Casserly qui désire l'amender. Dans le cours des débats on a montré une forte tendance à intervenir dans les contrats avec les Chinois.

Le bill de taxe a été repris mais sans qu'il y soit statué.

CHAMBRE.—Après un long débat le bill de représentation a été référé au comité judiciaire par 98 contre 95. On regarde ce vote comme l'équivalant de la défaite du bill pour cette session, attendu que le comité judiciaire a le No 10, et que ce numéro ne sera probablement pas appelé. C'est un vote de section et non de parti, les membres du Sud et de l'Ouest proposant la conférence, à quelques exceptions près.

Le bill de Georgie a été rapporté aujourd'hui. M. Dawes a offert un substitut à l'effet de reconnaître que la Georgie ayant ratifié les divers amendements à la Constitution a droit à la représentation et est autorisée à organiser la milice pour sa défense. D'autres amendements sont offerts, mais M. Farnsworth objecte disant que M. Butler n'a aucun droit d'accepter les amendements puisqu'il a, comme président, refusé de parler; que lui, Farnsworth, a droit à prendre la parole et qu'il est chargé par la majorité du comité de rapporter des amendements. Farnsworth et Beck accusent Butler de mauvaise foi en n'obéissant qu'en partie à la majorité du comité. Il est convenu que la question préalable sera recommandée demain, à 2 heures.

Washington, 23—Voici le texte des résolutions cubaines de M. Sumner:

Résolu que le peuple des Etats-Unis ne peut lire avec indifférence les rapports concernant les outrages barbares commis à Cuba; qu'ils protestent contre le renouvellement de tels actes, soit qu'ils proviennent du gouvernement espagnol ou des insurgés cherchant l'indépendance; qu'ils dénoncent avec indignation l'exécution des prisonniers pris les armes à la main, comme une violation des premiers principes de la civilisation et comme contraires aux précédents heureusement établis sur le continent de l'Amérique du Nord; et au nom de l'humanité, ils demandent solennellement que ces atrocités cessent.

2o—Que le peuple des Etats-Unis est peiné d'apprendre que la prétention sur l'homme comme propriété est encore soutenue dans les îles, colonies de l'Espagne, baignées par les eaux américaines; que des êtres humains nés par la nature en possession du droit à la vie, à la liberté et à la recherche du bonheur, sont gardés comme esclaves, privés de tous droits; qu'au lieu de mettre immédiatement un terme à cette prétention le gouvernement espagnol propose de la faire durer un temps indéfini, par un système impossible de gradualisme; qu'un tel spectacle offense tous ceux qui aiment les institutions républicaines dont la liberté et l'égalité sont les principes cardinaux et spécialement le peuple des Etats-Unis, qui, maintenant au nom de la justice et dans l'intérêt d'un bon voisinage, demande que l'esclavage cesse immédiatement.

3o—Que les Etats-Unis, autrefois colonies, ont conquis leur indépendance comme nation par une heureuse résistance à la puissance européenne prétendant les gouverner, et que leur exemple fut suivi plus tard par les colonies espagnoles sur le continent américain, qui toutes ont conquis leur indépendance; que déjà les mêmes aspirations pour l'indépendance commencent à se faire remarquer dans les colonies voisines de la Grande Bretagne; que ces exemples, en harmonie avec l'esprit du siècle, enseignent que le jour des colonies européennes dans cet hémisphère est passé et que sous l'empire de ces impressions, le peuple des Etats-Unis regrette de voir les efforts extraordinaires du gouvernement espagnol pour maintenir, par la violence et l'effusion du sang, cette juridiction contre nature à Cuba, juridiction défendue par la grande loi du progrès et contraire aux meilleurs intérêts des deux partis.

4o—Que le peuple des Etats-Unis déclare sa sympathie pour ses compatriotes américains de Cuba, et en même temps sa sympathie pour le peuple d'Espagne qui tâche d'établir des institutions libérales dans son ancienne métropole, et qu'il conjure ce peuple de mettre au frontispice de ses réformes la reconnaissance immédiate du droit des Cubains à se gouverner eux-mêmes—qu'il fait cet appel dans un sentiment de bienveillance sincère pour les Espagnols et avec l'assurance que la justice qu'ils rendront aux autres leur reviendra en bonheur, prospérité et renommée.

5o—Que le président des Etats-Unis est chargé du soin de communiquer ces résolutions au gouvernement d'Espagne.

Washington, 23—Les messages de congratulation échangés entre l'Inde, l'Angleterre et l'Amérique ont été délivrés presque aussitôt qu'écrits, excepté ceux de l'Inde qui sont datés de la veille. Des messages ont passé aujourd'hui entre Bombay et Washington pour se répondre l'un l'autre.

SÉNAT.—L'amendement de M. Nye insérant les nouveaux *corporateurs* avec John C. Fremont en tête pour le bill du chemin de fer du Pacifique du Texas, a été adopté hier soir, à 11 heures et demie.

Nouvelles Diverses.

Philadelphie, 23—Les Red Stockings battent les Keystones, aujourd'hui, par 37 contre 26.

New-Albany, Ind. 23.—L'Hon. M. C. Kerr a été renommé par la Convention démocratique pour le Congrès au premier tour de scrutin avec une grande unanimité. Après la nomination des officiers judiciaires, la Convention s'est ajournée.

St-Louis, 23—M. Stein, commis-voyageur de J. Simpson, de Cincinnati, avait un sac contenant pour $2,000 d'échantillon en bijouterie qu'on lui avait volés hier pendant qu'il achetait un billet sur le steamer Alton.

New-York—James Boyd, un des plus grands courtiers de Wall Street, a écrit aux agents de change de la Bourse qu'il est incapable de remplir ses engagements. Il est à court d'environ $1,000,000. Les agents, conformément au règlement, l'ont forcé de vendre son or à 111 5/8 et 111 5/8.

L'or de Boyd se montant à $600,000 étant mis forcément sur le marché a causé la baisse.

Mobile, 23—Le *Register* dit que Mobile comme point de départ de la ligne postale de la Havane, ferait gagner aux trois quarts de l'Union 36 heures pour les relations avec les Indes Occidentales; que le chemin de fer de la Nouvelle-Orléans sera fini en août et qu'alors cette ville sera d'un jour plus près de la Havane. En conséquence le *Register* engage le directeur-général des postes à désigner Mobile et non la Nouvelle-Orléans comme point d'initiative. Cette affaire excite beaucoup d'intérêt ici, et le Bureau du Commerce va adresser au Département des Postes un mémoire à ce sujet.

Richmond, Virg., 23—La compagnie C. du 4me régiment d'artillerie des E.-U. est partie aujourd'hui pour le fort McHenry. Ce sont les dernières troupes qui avaient été employées à soutenir l'acte de la reconstruction. Il ne reste que la garnison régulière du Fort Monroe.

Bradley Johnson, avocat de Pat Wood, ayant été notifié, par voie télégraphique, que le comité judiciaire doit faire son rapport à la Chambre, s'est empressé de partir pour Washington.

New-York, 23—Une assemblée de négociants spéculant sur les cotons a eu lieu aujourd'hui à midi, pour établir une Bourse aux Cotons en cette ville. W. H. Guion a été appelé au fauteuil, et T. T. Bryce remplissait les fonctions de secrétaire. Puis, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Résolu que le président de cette assemblée nomme un comité composé de treize personnes qui soit chargé de former un plan d'organisation pour établir une Bourse aux Cotons, afin de redresser les abus qui se commettent actuellement en cette ville, dans les transactions sur le coton;

Que ce comité soit composé d'importateurs, d'exportateurs et de courtiers qui sont engagés dans cette branche d'affaire.

Le président a désigné, pour former ce comité, MM. Inman, Harrison, Slaughter et Lehman, parmi les importateurs; MM. Fresvil, Nester, Bell et Crenshaw, parmi les exportateurs; et MM. Wright, Sabala, Maus et Hylisted, du bureau des courtiers.

Indianapolis, 23—La convention républicaine du 5me District, de cette ville, a recommandé la réélection de l'hon. John Coburn au Congrès.

Une manufacture de laine a été détruite par le feu, à Greenfield, Indiana.

New-York, 23—L'accusation contre les femmes-courtiers, Woodhull et Claflin, a été mise hors de cour et leur accusatrice, la princesse Edith Montès, a été confiée à la garde des commissaires de charité et de correction.

Le prix du trajet d'ici à la Nlle-Orléans a été réduit aujourd'hui par les deux voies de Cincinnati et de Richmond de $55 à $52 50. Il descendra probablement à $40 dans une semaine.

San Francisco, 23—Des avis d'Arizona, du 10 juin, donnent les détails relatifs au meurtre de MM. Kennedy et Israel et à la dispersion de leurs hommes. M. Kennedy demeurait dans le rancho, à Tucson. M. Israel a été scalpé, ses jambes ont été brûlées, son corps coupé et un charbon mis dans ses mains. Les hommes sont arrivés au camp Grant. Tous leurs mulets ont été pris; et leurs wagons détruits avec les marchandises.

Le gén. Cogswell a ordonné au lieutenant Cushing, du 3e de cavalerie, de poursuivre les sauvages. Il a découvert les Indiens et les a vaincus dans leur camp. Il a tué 38 sauvages, en a pris deux, a détruit leur village et tout ce qu'ils possédaient. Le col. Sanford, peu de temps auparavant, avait tué 21 indiens de la même bande.

Le gouverneur Safford visite en personne les diverses tribus du Territoire pour s'informer de leurs griefs et entendre leurs plaintes. Les Indiens font de belles promesses, mais le gouverneur y ajoute peu de foi.

Marchés Européens

Liverpool, 23 au soir—Coton irrégulier. Mid. 10 1/2. Orléans 10 3/4. Vendu 8000 balles.

Hâvre. 23—Coton en baisse. Disponible à 116 1/2; à livrer, 117.

Londres, 23 au soir—Consolidés 92 5/8. Bons 90 1/2.

Liverpool, 23 au soir—Farine calme et ferme.

Marchés Américains.

New-York, 23 au soir—Coton plat et lourd. Mid. 21 1/4. Orléans 21 3/4. Vendu 800 balles.

New-York, 23 au soir.—A la clôture des affaires, l'argent était facile à 3, 5 et à 5 1/2 de prime les escomptes. Sterling 9 3/8 à 3/4. L'or a clos languissant à 11 5/8 et 11 3/4. Les Gouvernements ont langui toute la journée, mais ont clos avec amélioration—les 81 à 117; les 5-20 de 1862 à 111 1/2; les 4 à 111; les 5 à 111.

New-York, 23—Sucre ferme. Porto Rico 9 1/4.

Galveston, 23.—Coton ferme avec une bonne demande à 16 3/4 et 17. Vendu 1,500 balles. Stock 18,750.

Savannah, 23.—Coton, très plat. Mid. 19 1/2. Reçu 208 balles. Stock 15,974.

Charleston, 23—Coton plat et nominal. Mid. 19 3/4. Reçu 144. Stock 6,634.

Mobile, 23—Coton plus facile. Middling 19 1/4. Vendu 600 balles. Reçu 156. Stock 22,021.

Galveston, 23—Coton plus ferme. Demande modérée. Bon ordinaire 16 3/4 à 17. Stock 18,898.

Louisville, 23—Toile d'emballage active et ferme à 30. Coton faible, Mid. 20 cts. Vendu aujourd'hui 109 balles. Farine et grains calmes et sans changement. Provisions calmes et fermes, et prix sans changement. Graisse 17. Whiskey, inactif et en baisse.

Cincinnati, 23—Farine inactive et sans changement. Coton plat et nominal. Mid. 20 1/2. Porc plat. Pas de ventes. Graisse négligée. Bacon en demande modérée.

St-Louis, 23—Farine ferme mais inactive. Superfine 4 30. Maïs, plat.

Chicago, 23—Farine inactive et plus facile. Maïs 83 1/2.

(Dépêches d'hier soir.)

Washington, 23 juin—SÉNAT.—Hier soir le Sénat, par 26 contre 20, a rejeté un amendement faisant une concession de terre au chemin de fer de Decatur, Aberdeen et Vicksburg.

M. Buckingham demande le biffage des clauses pour la prompte extinction des titres de terres indiennes dans le Territoire Indien. Adopté.

Plusieurs sénateurs ont fait observer qu'il n'y avait pas de réserves indiennes sur la ligne proposée.

Plusieurs amendements sont présentés et successivement retirés, un entre autres par M. Morrill, du Vermont, autorisant qui que ce soit à construire des chemins de fer dans tout Etat et concédant, à cette fin, toutes les terres que les chemins de fer n'ont pas déjà prises. (Rires.)

Sur motion de M. Harlam, la 20me section du bill est biffée par 20 contre 19.

M. Nye demande qu'on mette à la place des *corporateurs* les noms de Jacob Tremont et d'un grand nombre d'autres.

M. Howard pense que le président du chemin de fer de Memphis et El Paso, M. Fremont, a déjà plus qu'il ne peut faire. Il s'oppose à toute révision d'incorporations et critique la conduite du général Fremont, pendant qu'il était en France, dans sa gestion des affaires du chemin projeté, de Memphis et El Paso.

M. Trumbull défend le général Fremont, et sur la demande de M. Howard le bill est mis à l'ordre du jour de jeudi soir.

Le comité des affaires étrangères présente sur Cuba une résolution qui reconnaît substantiellement pour les Cubains, les droits belligérants et qui réaffirme la doctrine Monroe.

M. Sumner fait le rapport qui demande l'émancipation immédiate des esclaves et requiert d'autres conditions de l'Espagne. Il est impossible de savoir complètement la portée des résolutions. Mais elles causent beaucoup d'excitation et d'étonnement.

Rien d'important à la Chambre. Le comité judiciaire se réunira demain pour prendre un parti à l'égard de Wood, dont l'affaire exige un rapport.

Washington, 23 juin—Un tiers de la marine américaine actuellement en état de service, est attachée à l'escadre de l'Atlantique du Nord. Les instructions de l'amiral Lee sont de protéger les citoyens américains dans toute l'étendue de leurs droits.

☞ La machine à coudre de Grover & Baker, qui a remporté le prix aux Foires d'Etat de la Louisiane, et du Texas, ne coûte que $55. Bureaux, 182, de la rue du Canal.

☞ Une expérience de plus de quarante ans et une circulation dans toutes les parties du globe ont démontré que le VERMIFUGE DE B. A. FAHNESTOCK est efficace et peut être administré en toute sûreté. Il y a longtemps qu'un grand nombre de médecins le considèrent comme une préparation qu'aucune autre ne surpasse. Les membres les plus éminents de la Faculté des Etats-Unis et des Canadas, le prescrivent journellement. Nous ne connaissons pas de remède dont on se soit plus servi. Elle a délivré, sans hésitation, des certificats qui, bien souvent, n'étaient pas sollicités.

C'est à l'acheteur à examiner avec soin chaque bouteille qu'on lui vend. Le simple nom de FAHNESTOCK ne suffit pas, il faut qu'il soit précédé des initiales B. A.

Le Vermifuge de B. A. FAHNESTOCK se trouve chez tous les pharmaciens.
2 juin—1m—1?

Loterie Royale de la Havane.—$330,000 en Or. Tirage tous les dix sept jours. Lots payés en or et tous renseignements fournis. Les taux les plus élevés payés pour doublons et monnaies d'or et d'argent de toutes sortes.—TAYLOR & Co, banquiers, 16 Wall street New York.

MARIÉ, jeudi, 23 juin 1870, à la résidence de la famille de la mariée, par le Rév. Père Hosie, JOHN LAWSON, de Carlisle, Angleterre, à Mlle MARIE LANGDORFF, de cette ville.
24 juin—2t

Décédé, hier, à 10 1/2 heures du matin, JOHN PIERRE MAUREL, âgé de 54 ans, natif de France, département du Tarn. Le corps est exposé chez lui, à Mileburg. Les amis et connaissances des familles Maurel et Pco. Ripoll sont priés d'y assister, sans autre invitation. Le convoi partira du Vieux Dépôt Pontchartrain, à quatre heures et demie précises.

SERVICE FUNÈBRE.

Un Service Funèbre, pour le repos de l'âme de feu J. J. BORDES, aura lieu à l'Eglise Ste-Rose de Lima samedi matin, à 9 heures. Les parents et amis de la famille sont priés d'y assister.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré SAMEDI matin, 25 juin, à 8 heures, à la Cathédrale St Louis pour le repos de l'âme de feu JEAN HONORÉ RUTTY, décédé le 8 avril. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister. De la part de sa veuve.

ENTREPOT DE TAPIS
Au No 17 de la Rue de Chartres.
A. BROUSSEAU & CO.,
IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bas prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Cris, Rideaux Dentelle, Corniches, etc. PP☞

Légion de la Louisiane.
Jeunes Gens, Attention!
Une réunion aura lieu ce soir, 24 juin, à 7 heures précises au No 200 rue Robertson, entre Esplanade et Hôpital, pour compléter l'organisation d'une compagnie d'infanterie pour la Légion de la Louisiane. Les jeunes qui désireraient faire partie de la compagnie sont invités à assister à la réunion. 24 juin—1t

Aux Porteurs de Transferts et d'Ordres sur les Tableaux de Paiements de la Ville.
Département des Comptes Publics.
Nouvelle Orléans, 22 juin 1870.
TOUS les porteurs de transferts et d'ordres sur les tableaux arriérés sont prévenus de les présenter immédiatement. Ceux de chaque mois devront être dans une enveloppe séparée portant le nom du mois et indiquer le [illegible] des tableaux.
ALFRED SHAW, Administrateur. 24 juin—1t

BANQUE CRESCENT CITY.
Nlle Orléans, 23 juin 1870.
AVIS.
LES coupons dûs, le 1er juillet prochain, sur les bonds première hypothèque de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nlle-Orléans, de Jackson et du Nord, seront payés à échéance, sur présentation à cette banque.
24 juin—1f CHAS. FAURIE, Jr., caissier.

Bureaux de la Compagnie du Gaz Barbarin.
Nouvelle Orléans, 23 juin 1870.
LE 22 juin 1870, à une assemblée des actionnaires de la Compagnie du Gaz Barbarin, il a été résolu:
"Que le capital de la Compagnie soit fixé à $[illegible], que la Direction soit autorisée à ouvrir une liste de souscription pour la vente de 500 actions de $100, payables la moitié au moment de la souscription et le reste en billets à soixante jours."
Il a été résolu de plus
"Que la dite liste de souscription soit ouverte pendant dix jours à partir de la date de la publication de l'annonce, qu'elle soit réservée à la souscription des actionnaires actuels, conformément à la charte de la Compagnie; que ce qui ne sera pas pris à l'expiration du terme, soit offert au public."
HENRY PEYCHAUD, Secrétaire. 24 juin

AVIS.
LE grand tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane a lieu DEMAIN, Samedi, 25 Juin 1870, à 11 heures du matin, au-dessus de la salle de la Compagnie.
"Gros lot, $50,000,"
"Seulement 20,000 Numéros,"
"PRIX DU BILLET, Seulement $20 00."
Le public est invité à assister au tirage. 24 juin

Transfert de Magasin.
THÉO. DANZIGER
A TRANSFÉRÉ son magasin du No 208 de la rue du Canal à côté des Bâtisses Blaffer. Afin de faire de la place pour le nouveau stock, les marchandises actuellement en magasin seront vendues au prix coûtant et au-dessous. Les dames sont invitées à venir se rendre compte de cette importante réduction.
THÉO. DANZIGER, au No 206 rue du Canal. 24 juin—1m PP

JUS DE VIANDE DE BŒUF, CONDENSÉ, DE LOUIS MOREAU.
WAGLEY, MOREAU & CO.,
A Columbia, Texas,
SONT prêts à fournir au public du JUS de viande de bœuf, condensé, en quantité au gré des acheteurs.
L'article est nouveau. C'est le JUS CONSERVÉ sous sa forme la plus pure et celle dans laquelle elle se vend à meilleur marché. Il suffit de le mettre dans de l'eau bouillante pour préparer instantanément du potage, de la soupe, des sauces, etc. Il reste le même pendant des années, dans quelque climat que ce soit.
P. BOUDOUSQUIÉ, Agent Général, W. G. LYON & Co. Aux Nos. 12 de la rue Tchoupitoulas et 12 de la rue Nlle-Levée. 24 juin—1m

AUX PHARMACIENS.
"EXTRACTUM CARNIS,"
—OU—
Extrait de Viande de Bœuf, de Louis Moreau,
Fabriqué par Wagley, Moreau & Co.,
A COLUMBIA, TEXAS.
WAGLEY, MOREAU & CO, fabriquent cette excellente préparation du jus de viande, pur, sans graisse, gélatine ou os. Une seule livre de cet extrait équivaut à trente-trois livres et un tiers des parties solubles du bœuf.
Les personnes qui souffrent d'une mauvaise digestion et celles qui ont besoin d'une nourriture fortifiante, les personnes âgées, les enfants, les dames après leurs couches, comprendront l'utilité de cet extrait qu'on peut prendre, très aisément, sous différentes formes agréables. On l'emploie en médecine et plus encore dans les ménages. Il est précieux en mer et c'est, en outre, un excellent anti-scorbutique.
Une petite cuillerée à café donne une assiettée de bœuf tea parfait.
Il conserve ses vertus, pendant des années, dans tous les climats.
P. BOUDOUSQUIÉ, Agent Général, WHEELOCK, FINLAY & CO., Au coin des rues Magazine et Gravier. 24juin—1m Nouvelle-Orléans.

AVIS.
Nouvelle-Orléans, 23 juin 1870.
LE public est prévenu que j'ai révoqué, aujourd'hui, toutes les procurations que j'avais données.
24 juin—3t B. EICHELBERGER.

Pierre et Dupuis,
Horticulteurs et Entrepreneurs de Jardins Anglais.
238, rue Kerlerec, entre Roman et Prieur.
Médailles à l'Exposition des Fair Grounds, en avril 1870, pour plan et décor d'un jardin d'agrément, se chargent de faire et entretenir des jardins au mois à des prix très modérés. 24 juin—1m

Demande de Cuisinier.
ON demande, immédiatement, un bon CUISINIER au "Hole in the Wall," au Crescent City Stock Landing, à Alger. Il recevra de bons gages. S'adresser de suite. 9juin—☞

A Louer,
UNE RÉSIDENCE SUR LES BORDS DU LAC.
Une BONNE RÉSIDENCE, complètement meublée, à la Baie St. Louis, à un mille du wharf de Martin, est à louer pour la saison. S'adresser à THOS. F. FISHER, Au No 162 de la rue de la Commune. 24 juin—3t

J. J. HEALY,
Tailleur de pierres et paveur.
GRAND CHOIX DE
Pierres allemandes et de North-River—Marches d'escalier et seuils en granit—Pierres plates et dalles en marbre.
☞ Prompte exécution de tous ordres laissés à la boîte 231, Mechanic's Exchange, No 16, rue Carondelet, ou au chantier de pierres, coin Magnolia et Erato. Aussi, pavage en briques.

ON DEMANDE
UNE bonne nourrice pouvant fournir de bonnes recommandations. S'adresser au No 68, rue Columbus, entre Marais et Villeré. Une blanche de préférence. 22juin—3t

RAGUET & GÉRARD,
101.........RUE TOULOUSE.........101
entre Bourbon et Dauphine.
VENTE et ACHAT d'EFFETS de seconde main, des deux sexes.
Le plus haut prix sera payé pour les vêtements que l'on voudra bien soumettre à leur examen. 21 juin—1m

NATTES CANTON.
ELKIN & CO.,
168.........de la rue du Canal.........168
Reçoivent, en ce moment des NATTES BLANCHES, CARREAUX et FANTAISIE, de qualités supérieures, qu'ils les offrent à une très GRANDE RÉDUCTION.
Ils vendent également des TAPIS, des TOILES CIRÉES et des STORES. A très bon marché.

"BERSAGLIERI"
GUARD-A-VOI!
DOMENICA, 26 Giugno, avrà luogo al Oakland Park, il Tiro per le Medaglie della Compagnia.
I Bersaglieri si riuniranno al Quartiere Generale, alle ore 11 A. M., in Tenuta Militare di Parata; vi raccomando la più esatta puntualità.
A. J. SANSONI, Capitano.
Un Invito Generale è stato a tutti l'Italiani. Giugno 23—4

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
AVIS AUX ENTREPRENEURS.
LE Conseil d'Administration informe MM. les entrepreneurs que des soumissions cachetées pour la construction d'une bâtisse sur le terrain appartenant à l'Asile de la société, rue Ste-Anne, entre Derbigny et Roman seront reçues jusqu'au 11 juillet prochain, à 6 heures du soir, chez Mr. E. Tacon, vice-président de la Société, No 14, rue de Chartres, au premier.
Le plan et cahier des charges de la construction sont déposés à l'Asile, où ils pourront être examinés tous les jours jusqu'au 11 juillet, de 3 heures du matin à 4 heures du soir.
Il sera exigé une caution pour le montant de l'entreprise.
Par ordre du Conseil.
Le Secrétaire, A. BARBIER. 22 juin—au 10 juillet

BUREAU DES IMPORTERS' BONDED WAREHOUSE CO.
Encoignure des rues Conti et Peters.
Nouvelle-Orléans, 22 juin 1870.
CONFORMÉMENT à la charte, une élection de cinq Directeurs pour servir pendant l'année suivante aura lieu le LUNDI, 4 juillet prochain, de midi à 2 heures de l'après midi.
Par ordre de la Direction, PH. GUESNON, Secrétaire Pro tem. 23 juin—au 3 juil

Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle Orléans, de Jackson et du Nord.
Bureau du Surintendant-Général.
Nouvelle-Orléans, 20 juin 1870.
AVIS AUX PASSAGERS POUR VICKSBURG (Mississippi).
LES passagers prenant le train de 7 heures A. M. doivent arriver à Vicksburg à 8 heures 30 minutes P. M. Ceux qui prennent le train de 5 heures 15 minutes P. M. doivent arriver à Vicksburg le lendemain matin à 9 heures 25 minutes.
J. S. WILLIAMS, Surintendant Général. 21juin—?

Vêtements confectionnés.
SAISON D'ÉTÉ.
LEON GODCHAUX,
81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83
Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.
LES chaleurs tropicales qui nous accablent nous laissent au moins la perspective de nous procurer, tout en restant élégants, des vêtements aussi légers que possible.
La maison GODCHAUX, dont la réputation est universelle et contre laquelle toute concurrence est impossible, à cause des puissants éléments dont elle dispose, a étudié avec un soin tout particulier les
Genres pour la saison d'été.
Elle offre à ses nombreux clients et au public en général des
Articles en laine tellement légers,
qu'ils sont de beaucoup préférables, sous tous les rapports, aux articles en toile.
Tout ce qui constitue la toilette pour hommes, jeunes gens et enfants, comme CHEMISES, LINGE de dessous, CHAUSSETTES, CRAVATES, CHAPEAUX, &.
Se trouve également dans les vastes magasins de cet établissement.
Les prix y sont réglés sur une base qui permet à toutes les bourses de s'en aborder. 22juin☞

Succession de Jean Abadie.—No. 33,846.
DEUXIÈME COUR DE DISTRICT. Toutes personnes ayant des réclamations à faire dans la dite succession voudront bien présenter leurs titres de réclamations dans les dix jours qui suivront la publication de cet avis, à M. Jean Marie Bernières, exécuteur testamentaire, ou à son avocat soussigné.
PAUL E. LARESCHE,
10juin 14,19,24. 65 rue Carondelet.

A Vendre.
UNE jolie GLACIÈRE venant de St Louis, propre pour une grande famille ou pour restaurant.
S'adresser chez le peintre, rue des Remparts No. 22, coin St Philippe. 22juin 1m

Asperges de Bonard.
LE soussigné ayant reçu par le steamer "Le Nord" de New York, un assortiment de divers numéros les offre à bas prix. Il a reçu de plus par le navire "Comtesse Duchâtel" de Bordeaux, un assortiment de conserves françaises telles que petits pois, cèpes, champignons, pâtés truffés de terrine en barriques et en caisses qu'il offre en détail aux familles et en gros.
A. N. TOURNÉ, Coin Conti et Royale. 22 juin—1?

AVIS AU PUBLIC.
NOUS, soussignés, composant une partie des BOUCHERS qui abattent maintenant à l'Etablissement du
Crescent City Live Stock Landing and Slaughterhouse Company,
à Alger, nous exprimons ici notre satisfaction des arrangements qui nous sont offerts, et nous certifions que les facilités pour faire nos affaires sont amples, les taux raisonnables, et que nous avons trouvé les employés de la Compagnie polis et attentifs.

JOHN HENRY,	LUCIEN DOUROUSE,
M. MORITY,	M. BURKERT,
JEAN SAUX,	F. RAEMER,
PHILIP KETTENRING,	N. GERSSNER,
J. LAUEUX,	FRITS EPPLING,
LOUIS JOUILLOUS,	F. WM. GRAEBER,
JOHN KRON,	FRANK OSER,
L. SARRATE,	JOHN GOODIER,
J. FLAIG,	JOHN KEISER,
L. FAIVRE,	JEAN BERTHIMAN,
G. BULTMAN,	JEAN MEANCOUSE,
HENRY BELBEZE,	G. J. SNELZ,
M. MAGENDIE,	F. CUGNZTUR,
ED. BRADY,	WM. PERRIEN,
J. BARBAZIN,	TH. SIEGEL,
N. FAUSSE,	JOHN LARMEA,
BETHEZEGUILLAUME,	HENRY A. OSER,
P. EPPLING,	M. BURGARD,
H. BOBK,	PHILIP MAHE,
V. BLESSEY,	M. LAURY,
JOHN SCHMIDT,	GUS. OSER,
P. VICTOR NICKLAUS,	J. MACHADE,
CHAS. IMMOURTY,	S. C. BURKET,
DAN GERHARD,	HERMAN RAN,
JOHN PRAYER,	PETER HAFFNER,
AUGUSTUS C. MERKLE & SON,	
J. C. FOWLER.	18juin—? PP

Dissolution.
PAR consentement mutuel, nous annonçons au public, que notre associé E. R. ARCHINARD s'est retiré de notre maison. Ayant assumé le paiement de toutes les obligations, notre raison commerciale ne sera nullement changée.
GEO. McGIBBON & Co.

MES intérêts m'appelant à la campagne, j'annonce respectueusement au public que je ne suis plus membre de la raison sociale de GEO. McGIBBON & Co., à partir du 1er courant. Remerciant mes amis et connaissances du patronage que, par mon entremise, ils ont accordé à la maison ci-dessus, je les prie de vouloir bien le lui continuer.
8juin 1m E. R. ARCHINARD.

AVIS.
J'AI l'honneur de prévenir ma clientèle que j'ai vendu mon Etablissement de Parfumerie au No 7 rue de Chartres, à Mr GEO. ULMER, qui continuera le même genre d'affaires. En remerciant tous ceux qui m'ont accordé leur confiance jusqu'à ce jour, je les prie de bien vouloir reporter leur patronage sur mon successeur qui, je suis sûr, fera tous ses efforts pour le mériter.
J. ANGELLOZ.

En me référant à l'avis ci-dessus, je prends la liberté de faire part à tous mes amis et au public en général qu'ils me trouveront toujours prêt à les servir de mon mieux pour tous articles de parfumerie et objets de toilette, tant d'importation que de ma manufacture. Mon motto sera "Small profits and quick sales."
16 juin—☞ GEO. ULMER.

Demande de Domestique.
ON a besoin d'une domestique qui fasse la cuisine et blanchisse pour une petite famille. S'adresser immédiatement au No 297 rue Bourbon, entre Quartier et Esplanade. 9 juin ☞

Domestique.
ON a besoin d'une domestique, blanche ou de couleur, pour salle à manger et salons. On exigera de bonnes recommandations. S'adresser au coin des Esplanade et Derbigny, 3me District. 2juin ☞

Dissolution de société.
LA société qui a existé jusqu'à ce jour, dans cette ville, sous la raison PEET, WILLIAMSON & BOWLING, est expirée, par limitation de contrat, le 1er du courant.
L'un ou l'autre des associés se servira du nom de la maison—pour la liquidation.
E. PEET, N. WILLIAMSON, J. BOWLING.

N. Williamson se retirant, les soussignés continueront les affaires de l'ancienne maison, à l'ancien local, Nos. 23 et 25 de la rue des Magasins, sous la raison PEET, YALE & BOWLING.
E. PEET, C. YALE, C. YALE, Jr. & Co.) (de l'ancienne maison) J. BOWLING. 4juin—3m

CHAPEAUX. CHAPEAUX. CHAPEAUX.
MR. MANUEL VEGA, qui a été, pendant dix ans, chapelier à la Havane, a ouvert un magasin au No. 350 de la rue des Magasins, en face du marché. Il est prêt à fournir aux familles du haut de la ville des chapeaux de saison, de toute qualité, depuis le Panama de $80 jusqu'aux chapeaux à bon marché pour les enfants. Nettoyage de chapeaux, genre havanais. Vieux chapeaux renouvelés. Venez en juger.
8 mai—2m—dim,mar,ven.

Eau Blue Lick.
NOUS venons d'en recevoir, des Sources, en barils et en barillets et nous la vendrons à votre dépôt d'eaux minérales.
FREDERICKSON & HARTE, Pharmaciens au No. 139 de la rue du Canal, Bâtisses Touro.
☞ Nous ne vendons que nous tirons de la fontaine glacée. 19juin—? PP

BLANCHIN & GIRAUD,
62, Vieille-Levée.
500 Bques VIN ROUGE Bergasse.
50 Bques VIN ROUGE Bandol.
150 do do do Cette et Meze.
200 quarts SHERRY Lacave & Echecopar Cadix.
20 do BURGUNDY PORT Lacave & Echecopar, Cadix.
100 do do do Bouby.
125 do do do Natal.
80 do do do P. Pums.
100 do SHERRY Paul Emile Thomas.
50 do do E. Privat.
400 paniers HUILE Plagniol supérieure.
400 caisses VERMOUTH Noilly Prat.
200 do VIN St Louis.
40 futailles COGNAC Otard Dupuy & Co.
25 do do Castillo & Rapnoull.
20 balles BOUCHONS pointus.
50 caisses SAVON de Marseille.
100 do SALAISONS assorties.
A vendre à bas prix pour clore diverses consignations. 19 juin 7?

Pour le Hâvre.
PARTANT INCESSAMMENT.
Le clipper français de première classe, VILLE DE ST-LO, commandant Duboss, prendra quelques passagers de première et d'entrepont.
Pour les arrangements, s'adresser à bord au Poteau No 21, Troisième District, ou à W. R. BUDDENDORFF. 18 juin—au 25 13 Carondelet.

MIRAMON & Cie.,
99 & 101 rue de Chartres,
MARCHANDS DE MEUBLES,
EBÉNISTES ET TAPISSIERS. Achat, échange et réparation de meubles, draperies et housses pour meubles en tous genres. Fabriquent les sommiers à ressorts.
On fait les déménagements.
On prend des meubles en magasinage. 17juin 1m

Hôtels.—Restaurants.—Cafés.

BLADON SPRINGS,
(Source de Bladon)
LE PREMIER ENDROIT DE BAINS DU SUD.
A cent milles au dessus de Mobile, sur la rivière Bigbee, comté Choctaw, Alabama.
CES fameuses sources sont situées dans une région d'une incomparable salubrité. Les eaux en ont été analysées par les plus habiles chimistes du pays qui les ont déclarées les meilleures du monde. [illegible]
J. CONNER & Co.
N. B. Isaacson, Seixas & Co., grocers en gros, aux Nos 64 et 66 de la rue de la Commune, auront constamment de l'eau fraîche de Bladon en baril. 20 mai 1m

CAMPEMENT RESTAURAT,
72 Rue de Chartres 72
Mme CÉLINE LAMOUREUX successeur de M. AUGUSTE [illegible], annonce à ses amis et au public qu'on trouvera chez elle tout ce que le marché offre de plus délicat.
☞ Pension à la semaine et au mois.
☞ Chambres garnies pour les voyageurs. 15 juin 1m

MANDEVILLE HOTEL,
TENU PAR F. COLOMES.
[illegible] 12juin—1m

HOTEL-RESTAURANT,
A Mandeville.
Le soussigné annonce à ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir à Mandeville son café hôtel.
Prix, 1 piastre par personne.
11 juin—1m F. AUGUSTE.

HOTEL BARNES,
AU MISSISSIPPI CITY.
J. D. MAYER & Co., PROPRIÉTAIRES.
L'ouverture en aura lieu le 10 juin 1870.
Une Brass band [illegible]

PENSION FRANÇAISE ET CAFE A LA PASSE CHRISTIAN.
TENUS PAR JEAN PÉCANTEL.
[illegible] 10juin—1m

Restaurant Sazerac,
TENU PAR
A. SPARICIO,
16.........RUE ROYALE.........16
NOUVELLE ORLÉANS.
Plats et vins à des prix très modérés. 9juin 1m

URBAIN RAMBAUT,
Pension Française, à Biloxi.
M. URBAIN RAMBAUT prévient ses amis et le public qu'il tiendra l'ouverture de son établissement le 1er juin. On y trouvera, comme les années précédentes, bonne table, bon vin, etc., à des prix modérés. 1er juin 1m

Hôtel de la Grand'Ile Bord du Golfe—Louisiane.
Le soussigné ouvrira cet Hôtel le 1 juin 1870. [illegible]
B. MARGOT, Propriétaire. 31mai—3m

HOTEL DE L'EUROPE
A BILOXI.
Monsieur BOULO prévient ses amis et connaissances, ainsi que le public en général, que son établissement est toujours ouvert et que l'on trouvera chez lui tout ce que l'on peut désirer, à des prix modérés. 21 mai 2m

Hôtel Washington
—TENU PAR—
E. F. DENECHAUD,
AU LAC PONTCHARTRAIN.
CET HOTEL est admirablement situé, et les personnes qui désirent respirer librement et passer une ou deux heures agréables, n'ont qu'y aller faire un déjeuner ou un dîner. Les meilleurs vins, du poisson frais et toutes les primeurs sont toujours à leur disposition. La cuisine et le service y sont à l'avenant.
M. DENECHAUD fait ériger sur l'emplacement qui entoure l'hôtel, un vaste pavillon où un corps de musiciens fera entendre, toutes les après-midi et jusqu'à minuit, ses symphonies. Des crèmes à la glace, des limonades et autres rafraîchissements seront servis au public.
Le dernier train du chemin de fer Pontchartrain partira du lac à minuit, aussitôt ce café-concert terminé. 29 mai—1m

HOTEL FIJUX,
10.........WAVERLEY PLACE.........10
A un Bet de Broadway,
NEW-YORK.
CET excellent hôtel vient d'être remis à neuf, et offre aux voyageurs toutes les commodités désirables. Ils y trouveront en tout temps une excellente table et des chambres fort agréables et parfaitement meublées. Les prix de la maison sont très modérés, quoique l'hôtel soit rangé parmi ceux de 1re classe.
JULES FIJUX, Propriétaire. 21 mai—1m

Sources de Cullum.
Propriétaire, GEO. WALKER.
CE célèbre établissement est ouvert. Il est situé dans le comté Choctaw, Etat de l'Alabama, à un mille des Sources de Bladon et à cinq milles de la rivière Tombigbee.
Prix de la pension.—$2 00 par jour, $12 00 par semaine et $40 00 par mois. 28 mai—1m

RESTAURANT COSMOPOLITE
RUE ROYALE, No. 11,
Entre les rues Canal et Douane.
LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.
On y trouvera tout ce que la saison donne de mieux et toute espèce de vins de choix.
Les Soupers, Dîners, Repas de Noces, etc., y sont fournis sans délai.—Il y a des salons particuliers au premier. Des chambres élégamment meublées s'y louent par semaine et par mois. Ce restaurant est ouvert jusqu'à minuit. 14 mai—1an

ENTREPOT DE RIZ,
A la Nouvelle-Orléans.
A. MAUREAU,
43.........Rue Peters.........43
ENTRE LES RUES DOUANE ET BIENVILLE.
TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ.
Ordres promptement remplis. 18fev—1an

FABRIQUE DE CANDI.
Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR
NORMAN & REISS,
121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.
ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT
Du Candi en gros et en petits bâtons,
Toute espèce de Candis à la crème,
Toute espèce de candis nougats,
Candis Star,
Candi amer (Horehound),
Candi frosté,
Candi dur,
Popping Kisses américains,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Gommes,
Bonbons fins;
Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai.
Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que
Boîtes de fantaisie,
Capuchons de toutes grandeurs,
Feuilles de pâte de gomme,
Feuilles or et argent,
Toute espèce de roses,
Fleurs de tous genres,
Cornes d'abondance,
Sucre de fantaisie,
Papier dentelle, etc.
Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON CANDI.
BOITES A SURPRISES.
Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boîte vous donnera
UNE SURPRISE.
MONTRES EN OR ET EN ARGENT,
CHAINES DE MONTRES,
ÉPINGLETTES,
POUR DAMES ET MESSIEURS.
BOUTONS DE MANCHES,
BOUTONS DOUBLES,
BOUCLES D'OREILLES,
ETC., ETC., ETC.
Manufacturés par GEO. MILLER & SON, 610 Market St. Philadelphie,
500 DOUZAINES, venant d'arriver, et A vendre au détail à 25 cents, par NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée. 1oct—PP☞

OCCASION RARE.
A Vendre,
POUR cause de santé le soussigné offre à vendre un beau magasin jouissant d'une excellente clientèle et faisant de bonnes affaires, situé au village de Jeanerette paroisse Ibérie. [illegible]
A. J. SIMONEAUD, Jeannerette Post Office. 9 juin 1m

Propriétés à vendre et à louer.
A louer,
La maison encoignure Roman et Kerlerec, bien située pour grocerie ou autre magasin de détail. Conditions avantageuses à un tenant responsable.
Pour détails s'adresser sur les lieux ou au No 71 rue de Chartres, "Perfumery Store." 21juin—1?

Résidence de Campagne à Vendre, à la Baie St-Louis.
Une magnifique résidence, possédant toutes les commodités de la campagne, wharf, cabane à bains, remise et écurie. [illegible] 7 juin—1m

A Vendre,
400,000 BRIQUES DU PAYS et
10,000 do à carrelage, au plus bas prix du marché, par
C. CAVAROC, No 7 et 9 Exchange Place. 29 mai—1m

MEDECINS.
AVIS.
LE Docteur ORSARD informe sa clientèle, que pendant son absence et à partir de ce jour, il sera remplacé par le Docteur LANDRY, rue Dumaine No 60, encoignure Royale. 21juin—1?

Le Dr. Jules HOMBERGER,
Ancien chef de Clinique du Dr. Sichel, à Paris.
OCULISTE,
140.........RUE DU CANAL.........140
Consultations de 11 à 3 heures. 1er oct—1an

E. A. LANDRY,
De la Faculté de Paris.
60.....Dumaine, encoignure Royale.....60
TRAITEMENT HOMŒOPATHIQUE.
LE Dr. LANDRY a fait établir chez lui un appareil complet pour l'application de la MÉDICATION HYDROTHÉRAPIQUE, douches froides, sudation suivie de douches froides, etc. Ce traitement particulièrement efficace dans une foule d'affections de longue date qui ont résisté à tout traitement antérieur est spécialement applicable aux cas de rhumatisme, goutte, névralgies, fièvres intermittentes, paralysies, dyspepsie, maladies du foie, diarrhées et dysenteries chroniques et à toutes les maladies particulières au sexe féminin. Consultations de 2 à 4 heures. 1juin—1an

DENTISTES.
LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, 2eme maison après la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 1oct—☞PP

Préservez vos dents.
J. A. CASADAVANT, D. D. S.,
CHIRURGIEN DENTISTE
130 RUE DU CANAL 130
entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, à des prix modérés.
Consultations en français, en espagnol et en anglais.
Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme. 2mai—☞

Dr. C. BLANCKE,
416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418
Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire
ALUMINIUM! ALUMINIUM!
La découverte la plus récente du siècle.
GRAND SUCCÈS.
LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles montées sur ce nouveau métal, de la manière la plus artistique. [illegible] 21déc 1an

LE Dr. A. F. McLAIN, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au dessus du magasin. Il sera heureux d'y recevoir ses anciens clients et les personnes qui auront besoin de ses services.
Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 6 heures du soir. 1nov 1an

Le Dr J. S. Knapp,
CHIRURGIEN DENTISTE,
Au No 15 de la rue Baronne, près Canal, établi depuis plus de vingt ans, dentiste résident à la Nouvelle-Orléans, ses nombreux clients et ses confrères témoignent de son mérite comme opérateur. 14nov—1an

$20 Seulement $20.
LE Dr. Cte MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles il fait des dentiers en caoutchouc vulcanisé pour $20.
Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Duperron, 48, rue Bienville, encoignure Royale.
Extraction des dents sans douleur. 1août—1an

Premiers Bains Russes du Sud.
LE soussigné annonce à ses amis et au public qu'il vient de construire dans son établissement de la rue Conti, No 102, des bains russes d'après les plans les plus nouveaux et les plus perfectionnés qu'il a étudiés dans un voyage récent en Europe. [illegible] Prix des bains est de $1 50.
Les autres salles pour bains de vapeur sulfureux à l'eau ou à la vapeur et pour bains ordinaires sont chauffés pendant l'hiver au moyen de la vapeur.
J'invite donc respectueusement le public à continuer sa confiance à cet établissement qui est depuis seize ans sous ma direction.
25déc—6m F. GAUPP.

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.
Le succès est la meilleure preuve de supériorité.
PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre.
Si chaque machine ne satisfait pas l'acheteur, la maison en remboursera le prix d'achat.
WM. E. COOPER & CO., Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans. mars—6m

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 23 JUIN—CLASSE 146.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
75	55	36	65	23	5	59	56	73	66	49	19			

Les tirages ci dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie.

HOWARD, SIMMONS & Co, Contracteurs.
Rue St. Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans,
En témoignage, nous apposons notre signature,
Nouvelle Orléans, Louisiane, ce 23 juin 1870
E. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires.

☞ Méfiez-vous les fausses loteries. ☞

Nouveau Chemin de Fer de Carrollton et du Lac.—Bureaux de la Compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans de la Métairie et du Lac, rue du Camp No 8. Nouvelle-Orléans, 11 juin 1870.—Des livres de souscription aux actions de cette compagnie seront ouverts dans ces bureaux, conformément à la Charte accordée à cette compagnie, à partir du MERCREDI, 15 courant.
L'élection des Directeurs sera faite et l'organisation établie aussitôt que deux mille (2000) actions seront souscrites.
Le secrétaire provisoire fournira tous les renseignements relatifs aux conditions de versements, priviléges de la compagnie, route, projets, etc.
(Signé) ALFRED SHAW, DUNCAN F. KENNER, E. S. WURZBURGER, Commissaires.
J. G. CAMPBELL, Secrétaire provisoire. 12 juin—1m

Bureau de la Compagnie du Gaz Barbarin.
NOUVELLE ORLÉANS, 7 juin 1870.
EN vertu d'une résolution votée ce jour par le Conseil de Directeurs, et conformément à l'article 13 de la Charte, les actionnaires de la Compagnie sont invités à se réunir au bureau No 21, rue du Camp, Mercredi, 22 du courant, à 7 heures du soir, pour délibérer sur certaines modifications de la Charte de la Compagnie.
HENRY PEYCHAUD, Secrétaire. 9 juin—au 22.

Compagnie de Soufre et de Mines de Calcasieu, en Louisiane.
DES livres de souscription pour le reste des actions de cette compagnie ont été ouverts conformément aux résolutions des directeurs, aux bureaux du trésorier, No 8 de la rue Carondelet. Les conditions de la souscription sont, cinq pour cent comptant au moment de la souscription, [illegible] conformément à l'article 4 de la charte.
ALEXANDRE BONNEVAL, Trésorier. 3 juin—15?

LES MACHINES TOSELLI A GLACE ont remporté le premier prix aux diverses expositions de France, d'Italie, d'Espagne, de Portugal, et à la dernière foire d'Etat.
Pendant l'absence du soussigné, agent général, MM. C. T. Buddecke & Co. banquiers et négociants commissionnaires, au No 30 de la rue de la Commune, émettront les circulaires et recevront les commandes.
Pour les droits d'Etat et de ville, s'adresser à T. FERROW. 3 mai☞ Au Glass Box 1776 du Bureau de Poste

AVIS.
LE soussigné annonce à sa clientèle et aux acheteurs de tabac qu'il a ouvert une nouvelle succursale de son établissement, pour la vente de tabac, de pipes et de cigares, au coin des rues Tchoupitoulas et Poydras, où les susdits articles se vendront aux conditions les plus libérales.
J. P. MARRAZIN, Fabricant de tabac.
Aux Nos 94 et 93 rue de Chartres, coin Conti. Et 85 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas. 3mai—1m

SANGSUES.—SANGSUES.
M. J. L. PELÉ, successeur de Mme PROVOST, a un grand dépôt central rue Bourbon, 128 entre Toulouse et St-Pierre, a constamment en main un grand assortiment de sangsues hongroises et de l'Amérique. A vendre en gros et en détail aux prix réduits.
☞ Les ordres pour la campagne seront promptement exécutés. —PP

MR. P. O. FAZENDE est, de ce jour, admis comme associé dans notre maison. Les affaires continueront dorénavant sous le nom de TOWNSEND, LYMAN & CO.
TOWNSEND & LYMAN. 1er juin 1m 16, rue Gravier.

Machine à Coudre de GROVER & BAKER.
1870.
Quatrième Foire de la Louisiane et Première Foire du Texas, tenue à Houston, Premier prix, comme la meilleure Machine pour familles.
Bureaux: 182, rue du Canal. 21 mai—3m

Mme ROBERT,
195.........Rue du Canal.........195
ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS.
DENTELLES, CHALES, FLEURS, &C.,
Modes et Façons de robes dans les derniers genres de Paris. 18 avril—3m

Musique. Pianos.
GRAND RABAIS.
M. ELIE,
16.........RUE ROYALE.........16
A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos.
Prix très réduits. 13 mai—1an

EAU DE SODA.
Nouvelle Réduction dans le Prix.
PAR suite de son avis du 27 avril, j'annonce au présent une nouvelle réduction dans le prix de l'Eau de Soda de quarante cents par douzaine de bouteilles, [illegible] fontaine, y compris le transport.
T. S. WATERMAN, Nos 28, 26 rue du Bassin, Près de la rue Commune. 30 mai☞

Institution de Jeunes Demoiselles
sous la direction de
Mme FORTIER,
Ancienne Institution BAQUIÉ,
263.........CHEMIN DU BAYOU.........263
Près Claiborne. 22 mai—1an

F. GONTHIER,
—A transporté son—
ETABLISSEMENT DE TAILLEUR,
—Au No.—
43.........de la rue St. Charles.........43
Vis-à-vis l'Hôtel.
Où il est prêt à recevoir ses anciens clients dont il exécutera les commandes à des prix réduits. 17 nov—1an

V. BIRI,
FABRICANT ET MARCHAND DE ARTICLES EN OSIER.
Wagons, Berceaux, Paniers de provision, Paniers à ouvrage, Chaises, Paniers à linge.
IMPORTATEUR DE
Paniers allemands et français, de fantaisie, &c.
Aux Nos 26 et 263 de la rue de Chartres.
18 mai—1an Nlle Orléans.

AYA PANA.
CETTE merveilleuse liqueur, extraite des sucs de la plante de ce nom, ne saurait être trop recommandée dans l'hygiène publique par ses qualités aussi agréables que bienfaisantes.
Il n'est pas, en effet, une liqueur qui puisse lui être comparée lorsqu'il s'agit de dérangements d'estomac et de rétablir l'équilibre altéré par les fortes chaleurs ou toute autre cause, aussi chacun en prenant un petit verre à jeun ou après le repas.
Dans les cafés comme dans tous les établissements, où on consomme des liqueurs toute préférence doit être accordée à l'AYA PANA en raison de ses propriétés éminemment stomachiques et salutaires.
Dans l'Inde comme dans les Amériques l'AYA PANA est généralement employé comme boisson fortifiante pour ramener la circulation et combattre les refroidissements produits par les symptômes du choléra et de la fièvre jaune.
En vente en détail chez les principaux confiseurs et groceries.
Et en gros par DÉJAN BROS., Seul Agent, 48 rue de la Douane.

Porcelaines de Limoges.
Belles Porcelaines Françaises du déballage et à vendre en gros par DÉJAN BROS, 48 rue de la Douane. 7? mai—1m

Margaret Haughery,
Boulangerie mécanique, à vapeur, de MARGARET,
Nos 74, 76 et 78 de la rue de Nlle-Levée, Nlle Orléans.
LES ordres sont promptement exécutés et on livre en ville sans frais de transport. 27juil 1an

BOIS DE CONSTRUCTION.
GEORGE MERZ,
MOULIN A RABOTER ET CHANTIER DE BOIS DE CONSTRUCTION,
Au coin des rues Toulouse et Robertson, VIEUX BASSIN,
DU Bois préparé et brut, des Chassis, des Jalousies, des portes et toute espèce de matériaux de construction sont offerts au commerce au plus bas prix.
Les ordres d'expédition sont l'objet d'une attention particulière. 1 janvier 1an

JARDIN MAGNOLIA,
AU PONT DU BAYOU,
En face du dépôt des chars de la rue de l'Esplanade.
LE besoin d'un jardin où les familles respectables puissent venir se récréer, se délasser, s'amuser, a engagé le soussigné à ouvrir le Jardin Magnolia, dans l'intention de le rendre le plus beau du Sud.
Un corps de musiciens, qui vient d'arriver d'Europe, y fera entendre de la délicieuse musique toutes les après-midi. Les plus grands avantages seront offerts aux personnes qui désireront y donner des piques-niques, ou aux sociétés qui en voudraient faire un rendez-vous.
12avril 1m GEO. MERZ, Propriétaire.

J. J. ALBERT,
30....Rue de Chartres....30
Encoignure Douane,
A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX, de tout genre: Feutre, Laine, Paille, Campêche, &c., &c. Convenable pour le détail de la ville et du commerce de la campagne. 1 mai—1an

J. K. BAILEY,
246.........Rue du Canal

VINAIGRE.
Etabli en 1844.
ACHAT de cidre, vin et bière aigris. Achat de barils vidés.